



46 ans

Consultant indépendant :

Appui aux sociétés civiles et Promotion des droits humains

Ma route a croisé MdM en 1997. A 27 ans, jeune administrateur d'un programme dans les camps palestiniens de Jordanie, j'avais alors la chance de pouvoir traduire mon attachement vis-à-vis du Proche-Orient, où je venais de passer plusieurs années, en actes concrets, tout en restant ancré dans un contexte militant en France.

Si'il était encore peu question de « transformation sociale », les principes fondamentaux de MDM soigner et témoigner, combattre l'injustice – faisaient écho aux sentiments de solidarité, de révolte, et d'impuissance, que j'éprouvais. **Humanitaire et politique étaient nécessairement intimement liés : l'action humanitaire ne pouvait avoir de sens que si elle œuvrait à restaurer la dignité de ceux et celles qui en étaient privés.** C'est cet impératif que j'ai trouvé pleinement partagé en apprenant ensuite à mieux connaître MdM. C'est aussi ce lien qui m'a permis de m'y sentir le bienvenu, alors que ma formation en management et en sciences humaines ne m'avait pas initialement préparé aux questions médico-sociales.

Au cours des années suivantes, plusieurs postes de terrain (Coordinateur Général en Algérie, Afghanistan, Iran, Kenya/Somalie, Yémen entre 2001 et 2010) et au siège (responsable de Desk entre 1999 et 2001), ont conforté mon adhésion entière à l'approche de MdM et m'ont amené à prendre conscience des difficultés croissantes dans sa mise en application, en particulier dans des situations toujours plus complexes. Confronté aux questions concrètes, opérationnelles, j'ai pu mesurer la nécessité de **considérer nos principes éthiques en tant que repères concrets pour l'action**, et prendre conscience de l'importance de la **réflexion et de la décision collectives dans les arbitrages** nécessaires entre des options dont aucune n'est pleinement satisfaisante. Chargé d'un cours sur l'éthique de l'action humanitaire à l'Institut Catholique de Paris entre 2010 et 2014, j'ai eu par la suite l'occasion d'approfondir mon regard sur le rapport de l'action aux valeurs, en référence constante à ces expériences de terrain.

Depuis 2011, en tant que **RM Palestine**, je me suis efforcé, au sein du triptyque, à encourager la réflexion autour du sens et de la portée de nos actions, mais aussi autour de leur pertinence et de leurs résultats. **L'approche inclusive, au-delà du triptyque, des équipes de terrain, expatriés et nationaux**, s'est révélée un formidable catalyseur d'initiatives et d'idées. Le partage de la réflexion à tous les niveaux a, je crois, consolidé la cohérence de notre action et renforcé la qualité de nos interventions tout en rendant possible un débat apaisé.

Ce travail en commun m'a conduit à être particulièrement attentif à l'expression et à la mise en pratique de **trois principes fondamentaux** qui distinguent notre approche. L'articulation de ces priorités forme le socle de mon engagement:

- La nécessité de **construire de manière volontaire et résolue des passerelles durables avec les sociétés civiles** des pays dans lesquels nous sommes présents. L'appui à la transformation sociale que nous appelons de nos vœux n'est légitime que si celle-ci repose sur des dynamiques existantes, portées par des acteurs locaux. Cette volonté exige de s'engager dans des **partenariats ambitieux, à long terme**, fondés sur une confiance réciproque, où la convergence des combats peut se conjuguer avec l'apprentissage de l'altérité. C'est cette vision que nous avons tenté d'initier en Palestine, particulièrement avec l'association CFTA à Gaza. C'est aussi l'un des axes de mon activité professionnelle, qui vise à soutenir et accompagner les acteurs sociaux de la société civile dans leur autonomisation, sans imposition de modèle préétabli.

- Une exigence sans faille à **consolider notre indépendance, financière et d'initiative**. La confiance renouvelée des donateurs privés, qui se traduit par l'importance des ressources non affectées à la disposition de l'association, nous permet de penser l'affectation des



fonds dans l'optique d'un renforcement de notre liberté d'initiative et de parole, et, en conformité avec notre stratégie partagée, à construire des partenariats politiques dans un temps déconnecté des exigences des bailleurs. Mes expériences au sein d'autres ONG en 2007 et 2008 et mon activité professionnelle ont tout particulièrement renforcé ma conscience de la nécessité absolue de protéger et de mettre à profit cet atout que MDM a su construire.

- L'impératif de toujours mieux **identifier et assumer les multiples aspects de notre responsabilité collective** : responsabilité à associer les bénéficiaires et usagers à tous les stades des projets, responsabilité à évaluer toutes les conséquences réelles de nos actions au-delà des intentions, responsabilité politique vis-à-vis des communautés partenaires, responsabilité à associer et impliquer nos donateurs, responsabilité sociale vis-à-vis de tous les acteurs de l'association : équipes nationales, bénévoles, associatifs, salariés.

La force de MDM est intimement liée à la richesse et à la diversité des parcours de ceux et celles qui le composent. Depuis 2013, en tant que **co-responsable du Groupe Moyen Orient et Afrique du Nord** avec Reem Mansour et Fyras Mawazini, nous nous sommes efforcés de promouvoir un espace de parole ouvert où tous (RMs, associatifs intéressés, coordinateurs de terrain, salariés et intervenants extérieurs) peuvent participer librement au débat et où la construction d'une vision commune contribue à cimenter les énergies. Notre responsabilité collective nous impose de mettre en œuvre une **politique volontariste afin d'enrichir et de diversifier la participation associative** en continuant d'attirer de nouveaux militantismes et de nouvelles compétences.

Dans cet esprit, le **renforcement des échanges de savoirs et d'expérience entre les programmes en France et à l'international**, déjà encouragé par la fluidité accrue des parcours individuels, doit être poursuivi et accéléré, au siège et dans les régions. La convergence des thématiques abordées (programmes centrés autour des migrants, problématiques de santé mentale) et de nos angles d'approche - en particulier l'axe du respect des droits fondamentaux, qui constitue la deuxième facette de mon activité professionnelle – nous imposent comme une évidence **d'adosser toujours plus l'ici et le là-bas**.

Notre ambition à porter un « humanitaire autrement » exige une réflexion autour du militantisme au XXI^e siècle et de notre modèle d'engagement. Elle nous amène tout autant à réfléchir aux moyens de **préserver notre capacité à intervenir auprès des communautés les plus affectées dans des contextes extrêmement sensibles**, où la marge de manœuvre des acteurs humanitaires civils semble toujours plus réduite, en cela fidèles à notre identité fondatrice et à notre éthique. Nous pouvons être fiers de notre capacité à traduire en pratique nos principes, aiguillés par le travail de fond mené depuis plusieurs années autour des **urgences et des crises**. MDM a su s'adapter – nos actions en Syrie en offrent un exemple convaincant – mais les défis sont nombreux : songeons par exemple aux difficultés d'intervention qui caractérisent la RCA, la Somalie ou le Pakistan, ou encore la protection des migrants en Méditerranée. J'aurai à cœur, si la possibilité m'en est donnée, de contribuer au sein du Conseil d'Administration, avec l'ensemble des acteurs impliqués, d'entretenir la dynamique actuelle autour de ces questions afin de démontrer encore la capacité de MDM à y répondre.

Le projet associatif, résultat de la réflexion collégiale au sein de MDM qui nous est soumis cette année, est une formidable base pour renforcer notre élan partagé et fédérer nos énergies. L'élaboration du cadre stratégique et du plan d'action doivent venir traduire ce projet en lignes directrices pratiques : nous devons veiller à trouver **l'équilibre juste entre cohérence accrue de nos actions et maintien d'une liberté d'initiative au niveau local** qui nous permette de rester pertinents sur nos terrains d'intervention, en phase avec les besoins réellement perçus par les communautés. C'est aussi à ce travail que je souhaite contribuer.

Se fonder sur la connaissance approfondie des terrains, apprendre et mûrir au contact des questions posées autour de nos actions, revenir à leur impact réel, à nos succès et à nos manques : c'est à cette condition que nous pouvons continuer à porter notre idéalisme revendiqué.



Ces convictions et ces engagements, je souhaite les partager, les défendre et les enrichir dans l'interaction avec tous les acteurs de MdM. Ils motivent mon envie et ma décision de me présenter devant vous, dans l'espoir de pouvoir participer plus activement encore à la construction du MdM de demain, dans la poursuite des chantiers en cours et des dynamiques lancées.

Amicalement,

Julien Bousac
Paris, le 28 Avril 2015